

**SOR CAROLINA FLORES MORENO HC  
MÉXICO**

## ***La créativité de O O de Marillac pour lancer un service d'humanisation***

Introduction

Au milieu d'une situation unique, celle de la pandémie du coronavirus qui nous met au défi de reconstruire un monde meilleur, nous **célébrons saint Louis de Marillac** y réfléchissant sous l'aspect de sa créativité pour lancer un service **humanisant** qui, en son temps, et à notre époque, est l'espoir au milieu de la souffrance.

### ***Créativité exigée par un charisme***

Dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle, Louis de Marillac, d'une personnalité extraordinaire, à 33 ans, rencontre Vincent de Paul et, quelques mois plus tard, est veuve d'un jeune fils, passant ainsi à une situation d'indépendance. Il était déjà libre de se donner à Dieu et de le servir dans les pauvres. Avec Saint Vincent, il se lance dans cette aventure. Pour être fidèles au charisme reçu, ils ont commencé une révolution menée avec audace, ténacité et sagacité.

La première grande révolution pour le service des pauvres a été faite par saint Vincent organisant, à travers les Fraternités de charité, des milliers de femmes qui se sont engagées dans des tâches pour les pauvres.

Une deuxième révolution fut plus calme. À cette époque, l'idéal religieux était la recherche de la sainteté personnelle par la contemplation et la séparation du monde. Les femmes pauvres ne pouvaient aspirer à ce genre de vie, mais pas au récemment fondé Institut pour le service des pauvres puisqu'aucune sorte de « dot » n'était nécessaire.

La troisième révolution a touché les fondements de la législation de l'Église concernant les instituts religieux. C'est Louis de Marillac qui a réussi à réaliser la merveilleuse idée qu'elle et saint Vincent avaient conçue dans des conversations fréquentes : un Institut sans vœux solennels ni fermeture, dévouement ou au service matériel et spirituel des pauvres et à être admis ainsi de suite dans l'Église.

Et tout cela a conduit à une quatrième révolution, la même que Jésus-Christ a initié: Mettre les pauvres comme le centre de la société.

### ***La créativité au service des pauvres***

À l'époque des fondateurs, l'essentiel de la pauvreté, il était composé des trois quarts des Français. À cause de cette réalité est venu les fondations avec le charisme vicentine. Les pauvres, ils étaient détenus comme insociables, dangereux. Mendier des citoyens embarrassés et effrayés. Il ressemblait à une solution pour les enfermer.

L'œuvre de sainte Louisa a été de former les jeunes femmes qui ont rejoint la Société des Filles de la Charité pour servir les pauvres dans les éléments du charisme: 1- service à Dieu dans les pauvres; 2- *consécration* à Dieu vivant chasteté, pauvreté et obéissance; 3- vie fraternelle; 4- et tous dans un esprit d'humilité, de simplicité et de charité.

Les fondateurs enseignent aux Sœurs que les *pauvres sont leurs mains et leurs seigneurs, car* ils sont les membres en deuil de Jésus-Christ et ils sont leurs serviteurs. Et pour les aider à supposer que les pauvres sont les propriétaires et les seigneurs, qui ont la possession de cette personne qui doit les servir avec *humilité, simplicité et charité*. Les pauvres sont « nos propriétaires et chers membres de Jésus-Christ », dit Sainte Louise aux Sœurs,

La formation que Sainte Louise offrit aux Sœurs avait des objectifs très clairs en ce qui concerne le service des pauvres.

1- Une *formation humaine* pour traiter les pauvres avec délicatesse, pour savoir respectueusement se rapporter aux dames et pour savoir vivre ensemble.

2- Si on leur donne la direction d'un travail, d'une chambre d'hôpital ou d'une école, ils devraient avoir *une formation professionnelle et technique* pour un service responsable.

3-Saint Louis a confié l'enseignement des filles et l'évangélisation des malades. Il fallait donner aux Sœurs une formation *pastorale, religieuse et morale*, très différente de celle insufflée par la société.

4- Leurs filles étaient des filles consacrées à Dieu qui vivaient les conseils évangéliques, mais ont été forcées d'aller et venir à travers les rues et les chemins. C'est pourquoi je les ai encouragés à avoir des vertus vraies et solides.

5- *Sainte Louise considérait comme une* tâche délicate d'inculquer la vie spirituelle aux jeunes femmes. Luisa a cherché à faire en sorte que ses filles vivent la spiritualité marquée par le supérieur Vincent de Paul, avec laquelle elle s'est identifiée : se vider et *s'habiller de l'Esprit de Jésus-Christ*.

En tant que contribution de sainte Louisa à la spiritualité vicentine, elle a fortement inculqué l'attention à l'action de l'Esprit Saint dans la vie de chaque Sœur qui la conduit à chercher et à trouver Dieu, d'abord à l'intérieur et après dans les pauvres à travers les événements de la vie.

Donner la formation visait à fournir un bon service aux *pauvres, un service humanisant*. C'est pourquoi ils sont encouragés à aller les pauvres avec un service matériel et spirituel, Avant que le service des pauvres tout soit reporté jusqu'à l'observance des mêmes Règles. Luisa de Marillac savait que la spiritualité des Filles de la Charité était nourrie, vécue et développée au sein du service, et en cela il voulait les former.

## Conclusion

Connaître et comprendre sainte Louisa dans sa quête de mettre en œuvre des actions pour développer un service humanisant des pauvres, dans le suivi de Jésus-Christ et soutenu par saint Vincent contribue à répondre à la réalité qui nous secoue en nous reconnaissant partie d'une grande famille où nous nous soutenons les uns les autres pour agir.



## Bibliographie

Martínez, Benito, CM. « Empeñada en un paraíso para los Pobres » Editorial CEME, Salamanca, Espagne, 1995

Vernaschi, Alberto, CM . "... Par cloître les rues de la ville » Editorial CEME Salamanca, Espagne, 2004

